



CONCERTS

Un Requiem électrisant de jeunesse au Festival Berlioz

Le Festival Berlioz s'attache du 18 août au 2 septembre, à l'orée des commémorations des cent cinquante ans de la disparition du grand compositeur français (en 1869), à mettre en valeur ses œuvres sacrées et sa personnalité hors du commun. Cet acte I offre ainsi quatre-vingt-dix manifestations variées (gratuites aux deux tiers) réunissant mille cinq cents artistes.



© Bruno Moussier.

Dans la ville natale de Berlioz, en Isère, à La-Côte-Saint-André, l'orchestre-académie du festival et quatre chœurs ont ainsi livré un "Requiem" électrisant de jeunesse sous la direction de l'excellent François-Xavier Roth.

Plusieurs rendez-vous émaillent la journée du festivalier pendant deux semaines à la Côte-Saint-André et sa région : apéros-concerts à 11 heures, visite du Musée Berlioz (sa maison natale) et conférences à 15 heures, concert de chambre à 17 heures en l'Église de La-Côte-Saint-André (où fut baptisé Hector), récital "Sous le balcon d'Hector" à 19 heures (dans son jardin d'enfance), grand concert symphonique au château à 21 heures puis soirée joyeuse assurée avec de jeunes ensembles à la Taverne ensuite.

Inauguré par une grande fête des moissons et un Bal Contrebandier (tels que les a connus le jeune Berlioz), l'acte I des commémorations de la mort du compositeur français se décline donc en une proposition enrichie d'année en année depuis une décennie. Le Festival Berlioz, devenu incontournable, a d'ailleurs vu récemment son mentor, Bruno Messina, nommé à la tête de l'organisation des commémorations nationales de 2019 par Françoise Nyssen,

Ministre de la Culture, (présente en ce 21 août pour le premier concert au Château Louis XI avec le "Requiem").

À 17 heures en ce 21 août, le récital a mis à l'honneur le hautbois de Céline Moinet, super-soliste de la Staatskapelle de Dresde, accompagnée de la jeune pianiste Suzana Bartal dans un programme dominé par les "Romances" et "Pièces dans le style populaire" de Robert Schumann (composées en 1849 entre Dresde et Düsseldorf) et la transcription pour deux instruments de "La Mort d'Ophélie" de Berlioz, entre autres. À la virtuosité et l'expressivité de Céline Moinet a répondu la grâce de la pianiste d'origine roumaine dans un dialogue rare entre bois et clavier.

Dans cette édition vouée au "Sacré Berlioz", c'est au Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz assisté par les forces de quatre chœurs dont le Spirito de Nicole Corti qu'il revenait de donner la Grande Messe des morts (opus 5) du compositeur romantique. Fresque sonore grandiose, ce Requiem composé en trois mois en 1837 est l'un des chefs-d'œuvre du maître - conçu à l'origine "pour cinq cents à six cents exécutants (instrumentistes et chanteurs), gigantisme berliozien oblige (1), et donné habituellement avec les forces quand même considérables de quatre cents artistes (2), comme en cette soirée iséroise.

Fresque tripartite inspirée du Dante, l'auditeur traverse les climats tantôt fracassants, tantôt intimistes, de l'Enfer au Paradis via le Purgatoire en une cérémonie originale. Berlioz s'empare en démiurge (épris de liberté créatrice) du genre sacré entre tous pour en livrer une version très personnelle, modifiant même le texte liturgique à des fins d'efficacité dramatique.



© Bruno Moussier.

Joie de retrouver à cette occasion les juvéniles interprètes de l'orchestre-académie jouant sur instruments français de 1840 (une formation unique de jeunes issus des meilleurs conservatoires européens, fondée par Bruno Messina et François-Xavier Roth) encadrés par quelques musiciens des Siècles (3) - sans oublier les quatre formations chorales nécessaires (Spirito, Jeune Chœur Symphonique, Chœur d'oratorio de Lyon, Chœur régional d'Auvergne). Un magistral casse-tête pour tout chef puisque ce Requiem invite impitoyablement chaque impétrant à donner la preuve de ses capacités et de son art.

Gageure évidemment largement dominée par François-Xavier Roth, magicien des effets dynamiques (essentiels ici), dont la puissance généreuse et l'énergie galvanisante sait comme personne extraire la meilleure et substantifique moelle de l'engagement de ces jeunes musiciens passionnés, élevés pour ainsi dire dans la dévotion du Maître de la musique française.

On retiendra particulièrement la petite et grande harmonie, stupéfiante de densité apocalyptique dans ses interventions ("Tuba mirum", "Rex tremendae" spatialisées comme il se doit - entre autres, avec le chef Mathieu Romano du haut des fenêtres du Château Louis XI), ainsi que celles des solistes (le "Quid sum miser" ou le beau solo des deux flûtes dans le "Sanctus"), ses bois coloristes, et ses cordes (aiguës et graves) un peu écrasées par les chœurs au début mais réussissant finalement à s'imposer avec éloquence.

Les chœurs nous offrent de très beaux moments (malgré une prononciation latine assez aventureuse, des entrées un peu erratiques parfois), fruits d'un travail considérable pour mener à bien ces moments de désolation nue, ces méditations inquiètes que ménage la partition. La très belle vision des anges du "Sanctus" se poétise des accents de la voix du ténor Toby Spence (qui semble nettement plus à l'aise dans sa deuxième entrée, prenant la mesure de l'espace des hauteurs du château). Une très belle soirée qu'aurait applaudie le génial et sensible Berlioz, ce passionné et passionnant artiste.

(1) Voir l'exposition jusqu'en décembre 2018 au Musée Berlioz sur les Caricatures (celles du Maître et celles des autres).

(2) Sur ce Requiem, se reporter à l'article consacré (ici-même) à la soirée de l'Orchestre Philharmonique de Radio France (M. Franck, dir.) paru le 13/05/2018.

(3) L'orchestre Les Siècles jouant sur instruments anciens a été fondé par F.X. Roth en 2003.



© Bruno Moussier.



© Bruno Moussier.

Brèves & Com

■ Nomination à la direction des Laboratoires d'Aubervilliers de Margot Videoq, Pascale Murin et François Hiffler
03/08/2018

■ Nomination de Sarah Cherfaoui à la direction de L'Ouvre-Boîte de l'ASCA, scène de musiques actuelles de Beauvais
26/07/2018

■ Nomination de Guillaume Blaise à la

S'identifier

Se connecter | S'inscrire

Numéros Papier

Anciens Numéros de La Revue du Spectacle (10)

Vente des numéros "Collectors" de La Revue du Spectacle.
10 euros l'exemplaire, frais de port compris.

Anciens Numéros



La Revue du Spectacle N° 6 - Février Mars 1991

10,00 €



La Revue du Spectacle N° 7 - Avril Mai 1991

10,00 €



La Revue du Spectacle N° 8 - Juin Juillet Août 1991

10,00 €



© Bruno Moussier.

>> festivalberlioz.com
Tél. : 04 74 20 20 79.

Le festival est organisé par l'Agence Iséroise de Diffusion Artistique (AIDA).



PUB



Christine Ducq
Jeudi 23 Août 2018

J'aime 28

Tweet

G+

Partager

Enregistrer 1

Nouveau commentaire :

Nom * :

Adresse email (non publiée) * :

Site web :

Commentaire * :

Me notifier l'arrivée de nouveaux commentaires

DANS LA MÊME RUBRIQUE :

- Un superbe Requiem de Fauré aux Rencontres Musicales de Vézelay - 27/08/2018
- Légendes sacrées du Nord chez ce Sacré Berlioz ! - 25/08/2018
- Splendeurs baroques au festival Sinfonia en Périgord - 07/08/2018
- Rythmes sorciers au Festival Radio France - 30/07/2018
- Match au sommet (Douce) France - Amérique au Festival Radio France - 23/07/2018

1 2 3 4 5 » ... 34

Concerts | Lyrique

À l'affiche

• Avignon Off 2018 •

"L'Exception" de Jacky Katu
04/07/2018

La pièce "L'Exception", issue du livre de Ruth Klüger "Refus de témoigner", est un vibrant hommage à Simone Veil. Elle raconte l'expérience radicale...

[Lire la suite](#)

Bedy Casa

SEJOURNEZ CHEZ L'HABITANT DANS 160 PAYS
CHAMBRE À LOUER DÈS 15 € / NUIT

Où partez-vous ?

du au

1 voyageur

Agenda
Aucun événement à cette date.

Publicité

tous aux
spectacles !

À découvrir

Festival au village : "Des coulisses à la scène"

C'est un village sur la route entre Niort et la Rochelle. Objet d'une halte pour le délassement des jambes, le temps d'un également des enfants, d'une course à la supérette. Brioux est un village ordinaire de ceux que l'on traverse sous le soleil sur la route des vacances. Que l'on mésestime...



Et c'est bien dommage car les habitants qui savent qu'il n'est de richesses que d'hommes, (comme disait Jean Bodin à la

Renaissance) vivent comme un Bonheur à préparer, à organiser d'une année sur l'autre un festival bref mais constant dans la durée. Derrière les murs, sous les toits. Sous un chapiteau, sur la place, dans les granges. C'est la 30e édition du festival au village et Jean Pierre Bodin (autre Bodin), de la Compagnie La Mouline en est le directeur

Spectacle à la Une

•Avignon Off 2018• "Barbara amoureuse"... Ah qu'il est doux le temps des amours

Caroline Montier chante "Barbara amoureuse", L'Atypik Théâtre, Avignon
Chanter l'amour comme une femme, chanter l'amour de toutes les femmes, et interpréter celle qui sut tant aimer les hommes ainsi que son public. Dans une belle et élégante simplicité, Caroline Montier nous offre quelques bijoux mélodiques et poétiques de la grande Barbara, éternelle amoureuse.



Parti-pris judicieux, Caroline Montier a puisé dans le répertoire de jeunesse de la dame en noir, époque L'Écluse, Bobino (en première partie de Félix Marten en 61 et de Brassens en 64, puis en vedette en

Sortie à la Une

"Dévaste-moi"... Persuasion et précision artistique... Pour une nouvelle façon de percevoir un spectacle

"Dévaste-moi", International Visual Theatre, Paris
Airs célèbres d'opéra, chansons rock, romances populaires. Dans son dernier spectacle "Dévaste moi", Emmanuelle Laborit chante et danse, livre des confidences à son public, elle fait le show. Avec ses musicos, (ses boys), tout le tralala et ses effets, les surtitrages qui ponctuent avec humour le tour de chant.



des égards vertigineux.

Elle met en place avec le soutien de Johanny Bert (qui met en scène) une forme éclectique de théâtre-danse et de music-hall mêlés. Le spectacle est à bien

artistique.

Né en 1988... tout , tout petit avec sa poignée de bénévoles, le festival a fêté ses 10 ans au son des violons de Bratsch. ses 20 ans avec un livre témoin, ses 25 ans avec 25 artistes et 150 bénévoles qui se sont applaudis mutuellement.

Pour ses 30 ans il sera précédé d'un prologue démesuré. Trente artistes et les bénévoles passeront 30 heures ensemble du samedi 7 juillet à 17 h au dimanche 8 juillet 23 h avec, en vrac, spectacle de cirque, théâtre, chanson, apéro-concert, illuminations de Carabosse, grand bal... Pour l'amateur de marathon est prévu un dortoir à la belle étoile, avec lits et couvertures.

Jean Grapin
28/06/2018

65), et des premiers Olympia... Période Barbara jeune, tendre, passionnée ou orageuse amante. Une femme qui, à ses débuts, fut tout aussi timide et réservée que mutine et fougueuse, aimant tant l'amour que les hommes qui souvent l'ont comblée.

De titres connus ("Dis, quand reviendras-tu", 1ère version 1962 ou "La Solitude", 1965) à ceux qui le sont moins ("Pierre", 1964 ou "Gare de Lyon", 1964), Caroline Montier a construit un récital sur ces aventures qui ont jalonné sa vie, mais ici avec un choix de chansons enregistrées par Barbara entre 1962 et 1968, avec une prédilection pour des compositions de 64 ("Toi l'homme", "Je ne sais pas dire", "Septembre"...) ou de 68 ("Du bout des lèvres", "Amoureuse", "Le Testament", "Tu sais"...).

Dans cette exploration originale, Caroline Montier fait le choix d'aller croquer un rayon de soleil dans les amours de Barbara, apportant, avec subtilité et talent, une touche de grâce à l'ensemble.

Gil Chauveau
22/06/2018

C'est que, au cas présent, l'artiste ne peut parler ni entendre les sons. Les mots et le sens ne peuvent pas sortir de la bouche. Tout le spectacle est en langage des signes. Interprété, pas traduit. En chantsighe.

Ce qui donne quelque chose de déroutant d'étonnamment maîtrisé qui dépasse très largement la notion de mimodrame et oblige le spectateur qui fait parti des "entendants" à reconsidérer sa manière de percevoir un spectacle.

Car à l'inverse des repères traditionnels qui élaborent un espace scénique dans lequel le sens circule entre les deux bornes de l'indicible : celles de l'obscène et du sublime, la prestation d'Emmanuelle Laborit passe par le bout des doigts et se transmet à tout le corps sans tabous avec la seule force de la persuasion et de la précision artistique. C'est toute la personne qui exprime le poids des sensations, la raison des sentiments ainsi que les effets de style.

Jean Grapin
15/11/2017



2017 amour art artiste Avignon avignon avignon off bach billetterie burlesque cafe-theatre cd **chanson** chant
 chapiteau **chauveau** choeur choeurs chorégraphie christine ducq cirque classique clown comique
 comédie concert conte coulisse danse drame ducq dvd femme festival **gil chauveau** guerre
 humour intermittent isabelle lauriou jean grapin **la revue du spectacle** livre louinet
 lucernaire lyrique **magazine** mozart musique off opéra orchestre paroles paroles et musique piano poésie
 projecteur proscenium **revue du spectacle** **revueduspectacle** rock
 rues safidin alouache safidine alouache salle **scene** sheila louinet soprano **spectacle**
theatre tragédie

Galerie



Teatro a Corte 2012
Torino



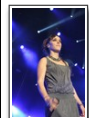
Teatro a Corte 2012
Torino



Teatro a Corte 2012
Torino



Teatro a Corte 2012
Torino



Festival de Colmar
2011



Festival de Colmar
2011



Festival de Colmar
2011



Festival de Colmar
2011

© Revue du Spectacle 2017 - 5 quater, rue de la Gare 91200 Athis-Mons - Contact général rédaction : 06 07 51 35 36 - Gil Chauveau
 Directeur de la rédaction - redaction@larevueduspectacle.com
 Plan du site | Syndication | Powered by WM

Attention Nouvel Adresse : Gil Chauveau La Revue du Spectacle, 5 quater, rue de la Gare, 91200 Athis-Mons